

« Nous lui serons semblables... »

En ces temps troublés et difficiles, les lectures proposées pour cette fête de la Toussaint peuvent peut-être nous donner du baume au cœur. Rien ne nous semble épargné ces jours-ci, au point qu'on peut se demander si notre terre ne tournerait plus rond... Alors que nous sommes promis à l'isolement, comment ne pas vibrer avec cette « foule immense » que décrit le Livre de l'Apocalypse, une foule « que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. » Cette vision improbable tend à nous restituer ce qui est le grand projet de Dieu, n'en déplaise à ceux qui veulent en faire leur propriété personnelle. Dans la foi, notre humanité n'a de sens qu'en référence même à ce Dieu Créateur qui souhaite le bonheur pour tous, ce bonheur que Jésus annonce avec dix « paroles de vie ». Notre célébration de ce jour doit revêtir quelque ressemblance avec cette foule où les personnes sont « vêtues de robes blanches, avec des palmes à la main. » Car c'est une liturgie que décrit l'Apocalypse avec cet immense rassemblement. Certes, il faut produire un certain effort pour nous reconnaître dans cette foule quand notre nombre est plutôt restreint. Il faut du courage pour entonner des louanges : « Le salut appartient à notre Dieu qui siège sur le trône et à l'Agneau ! » Et encore : « Amen ! Louange, gloire, sagesse et action de grâce, honneur, puissance et force à notre Dieu, pour les siècles des siècles ! Amen ! »

Alors que le poids des événements que nous vivons en ce moment peut nous écraser, nous sommes invités malgré tout à garder la tête haute. Les paroles du psaume 23 résonnent d'une intensité particulière quand nous entendons cette affirmation : « Qui peut gravir la montagne du Seigneur et se tenir dans le lieu saint ? L'homme au cœur pur, aux mains innocentes, qui ne livre pas son âme aux idoles. » Sans doute existe-t-il encore de nos jours de nombreuses « idoles » qu'il nous faut savoir démasquer. Elles sont parfois tapies au plus profond de nous-mêmes,

quand la peur, le chacun-pour-soi, le mépris, l'arrogance nous guettent. S'il est une vertu chrétienne essentielle, c'est bien l'humilité, qui consiste à reconnaître nos limites et nos faiblesses. C'est cette humilité même que Jésus décrit à travers les Béatitudes qu'il énonce : « Heureux les pauvres de cœur... Heureux les doux... Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice... Heureux les miséricordieux... Heureux les cœurs purs... Heureux les artisans de paix... Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice... » Nous avons besoin de rêver d'« un ciel nouveau et d'une terre nouvelle » qu'évoque l'Apocalypse (Ap 21, 1) quand bien même cela ressemble à une utopie irréaliste.

Nous pouvons peut-être nous demander, comme interroge l'Ancien de l'Apocalypse : « Ces gens vêtus de robes blanches, qui sont-ils, et d'où viennent-ils ? » Et nous pourrions peut-être nous reconnaître parmi ceux qu'il décrit : « Ceux-là viennent de la grande épreuve ; ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau. » En traversant ces épreuves qui nous assaillent, il est nécessaire de recueillir aussi le témoignage de la première lettre de saint Jean, qui ose affirmer : « Dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons n'a pas encore été manifesté. Nous le savons : quand cela sera manifesté, nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est. Et quiconque met en lui une telle espérance se rend pur comme lui-même est pur. » Il faut bien reconnaître, avec cette première lettre de saint Jean, que la tâche qui nous attend est immense parce que « le monde ne nous connaît pas » parce « qu'il n'a pas connu Dieu. » Ceux qui prétendent le connaître et vouloir le défendre en massacrant des innocents manifestent par là même qu'ils ignorent qui il est en réalité : ils sont loin de l'avoir rencontré, d'avoir contemplé le visage de l'Amour infini tel que la lettre de saint Jean le révèle. Au risque de nous assoupir, il nous faut sans cesse nous rappeler que la foi demeure un combat, d'abord avec nous-mêmes, pour que nous puissions en toute vérité coopérer à ce que le Seigneur souhaite pour nous : que nous devenions heureux en le contemplant tel qu'il est.